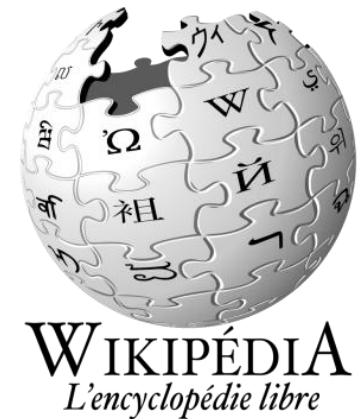
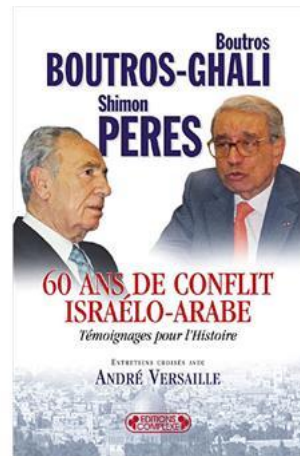
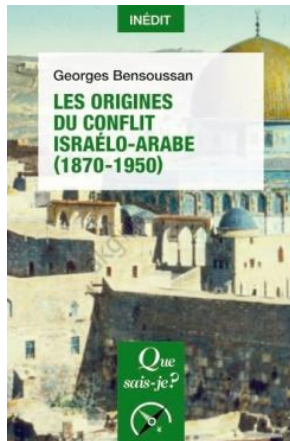


Le Conflit israélo-arabe

Quelques repères historiques

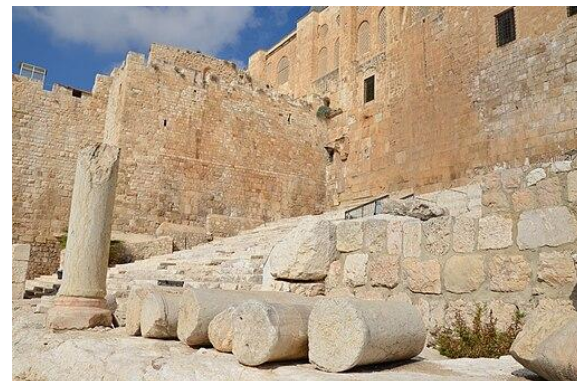


Sommaire

La Palestine entre la fin de l'empire romain et le XIXème siècle	3
La fin du XIXème siècle	4
Le sionisme	5
L'immigration juive en Palestine Ottomane	6
Naissance du nationalisme arabe	7
La Palestine mandataire	8
La Deuxième Guerre Mondiale.....	18
L'indépendance.....	22
1956 – La crise du canal de Suez	28
La création de l'OLP	29
La guerre des Six Jour s.....	30
La guerre d'octobre 1973	35
Les accords de Camp David et le traité de paix israélo-égyptien de 1979	37
1982, la guerre au Liban	38
1987, la première Intifada	39
La création du Hamas.....	41
Les accords d'Oslo.....	42
L'assassinat d'Ytzhak Rabin	45
La seconde Intifada.....	46
2006 - La guerre contre le Hezbollah au Liban.....	47
Guerre à Gaza 2008-2009	48
La question des colonies ou des implantations.....	49
La prière de Benoît XVI au Mur des Lamentations.....	50

La Palestine entre la fin de l'empire romain et le XIX^e siècle

- Après la révolte juive de Bar Kochba, Jérusalem est rasée en 135 et devient Aelia Capitolina. Le Royaume de Judée est renommé *Palestina* par Hadrien et reste aux mains de l'Empire romain d'orient jusqu'à la conquête musulmane.
- La présence juive ne sera jamais totalement interrompue en dépit de la perte de souveraineté, des interdictions et des massacres. Elle se concentre sur Jérusalem, Tibériade, Safed, Hébron.
- La conquête musulmane a lieu au VII^{ème} siècle. Vers le IX^e siècle, l'arabe remplace progressivement l'araméen et le grec. L'hébreu sur le déclin, continue d'être parlé.
- Les royaumes francs créés à l'époque des croisades laissent durablement le sentiment dans la population que l'implantation d'occidentaux dans la région ne peut être qu'éphémère.
- Au début du XIX^{ème} siècle la Palestine n'existe pas en tant qu'entité autonome. Elle fait partie de l'Empire ottoman sous le nom de *Syrie du Sud*, éclatée en plusieurs sous-régions.



Creative Commons/Carole Raddato

La période romaine	-63 à 324
La période byzantine	324 à 638
La période arabe	638 à 1096
Les croisades	1096 à 1244
La période turque	1244 à 1920
Le mandat britannique	1920 à 1948
L'État d'Israël	1948

La fin du XIX^e siècle

- ❑ L'Empire ottoman est affaibli et voit ses frontières reculer. L'hostilité envers les occidentaux s'accroît. L'immigration juive, majoritairement issue de l'empire russe, ennemi héréditaire, inspire la crainte. La condition des minorités juive et chrétienne de l'empire est précaire.
- ❑ La région n'est pas unifiée administrativement. Elle est rattachée à plusieurs sous-régions de l'empire.
- ❑ Elle souffre d'une grande pauvreté, de famines et d'épidémies récurrentes.
- ❑ En 1881, juste avant la première grande vague d'immigration juive (« Première Alya »), la Palestine compte 470 000 habitants dont 25 000 juifs sur le périmètre actuel de l'Etat d'Israël, la Cisjordanie et la Bande de Gaza.
- ❑ En dehors de la communauté juive, seulement 3% de la population est alphabétisée.



The Geography department, The Hebrew University of Jerusalem.

Administrative division under Ottoman rule
between the years 1864-1871

Le sionisme

- A la suite des Lumières, de l'éclosion des nationalismes en Europe, mais surtout en raison du contexte de persécution dans l'est de l'Europe, une conception du peuple juif plus centrée sur une identité historique, sécularisée et culturelle voit le jour. Autour de 1860, en Europe orientale et en Russie, un mouvement national juif se forme.
- L'idée d'un foyer national juif en Palestine prend corps. Le mouvement va se structurer pour constituer le sionisme sous l'impulsion de Theodor Herzl.
- Parallèlement, la communauté juive de Palestine s'organise et voit une floraison d'institutions, d'écoles hébraïques, d'hôpitaux, d'une presse, de nouveaux quartiers à une époque où l'immigration sioniste est encore marginale.
- L'immigration juive en Palestine s'organise : deux grandes vagues ont lieu entre 1881 et 1914.
- Les acquisitions foncières auprès des propriétaires ottomans ou quelques grandes familles palestiniennes, bien que peu significatives en volume, augmentent très rapidement et sont sources de fortes tensions avec la société arabe.

L'expression « Une terre sans peuple pour un peuple sans terre » était-elle pertinente ?

Itzhak Epstein parle en 1905 d'une « question disparue » risquant de déboucher demain sur un conflit sans fin.



Source : Wikipédia Commons

L'immigration juive en Palestine Ottomane

Première Alya	1882 - 1903	20 000 à 30 000 juifs
Seconde Alya	1903 - 1914	35 000 à 40 000 juifs

- ❑ Ces immigrants viennent principalement de Russie, d'Autriche-Hongrie et de Pologne.
- ❑ Ils fuient la misère et les pogroms.
- ❑ Ils quittent, dans le but de créer une société nouvelle, des pays dont ils jugent archaïque le conservatisme social, politique et religieux.



Source : Boker Tov Yerushalayim

Pionniers de la seconde Alya

Naissance du nationalisme arabe

- En 1891, première protestation officielle qui sera suivie de nombreuses autres : les notables arabes de Jérusalem demandent au Grand Vizir d'interdire l'immigration juive et la cession de terres aux Juifs.
- Le nationalisme palestinien se cristallise dans les années 1900 avec l'avènement du sionisme.
- La société arabe palestinienne est majoritairement musulmane sunnite, traditionaliste et rurale (les chrétiens, plus instruits, forment 12% de la population). Elle est organisée autour de la structure familiale et du clan. Elle est peu éduquée et ses services sociaux sont quasi inexistants contrairement aux Juifs.
- Un séparatisme entre Juifs et Arabes se met en place pour l'accès au travail. Il est renforcé par la langue et le niveau de vie.
- Deux populations cohabitent qui ne sont pas de la même culture.
- En 1911, le journal de Jaffa *Filistin* évoque « le présage de notre futur exil de la patrie et de notre abandon de nos maisons et de nos possessions ».



Source : Wikipédia Commons

Youssef Diya al Khalidi
plusieurs fois maire de Jérusalem
Entre 1870 et 1906



Source : es.quora.com

Bergers sur la Place du Marché à Bethléem

La Palestine mandataire (1923 – 1948)

- La déclaration Balfour, le mandat, le premier Livre blanc

- Le ministre des Affaires étrangères britannique publie en 1917 la déclaration Balfour : le Royaume Uni se déclare en faveur d'un foyer national pour le peuple juif
- En 1920, après la défaite de l'empire Ottoman, la conférence des alliés à San Remo valide la déclaration. Les Arabes, à qui on avait promis l'indépendance pour prix de leur révolte en 1916, s'estiment trahis.
- La Grande Bretagne reçoit mandats sur la Palestine et l'Irak ; la France sur la Syrie et le Liban.
- En 1922, Churchill, alors secrétaire britannique aux colonies, publie un premier Livre blanc pour répondre à l'opposition des Arabes quant à l'établissement d'un foyer national juif et à l'immigration juive en Palestine.

➔ Il précise que la Palestine ne peut être conçue comme une entité politique exclusivement juive : " les termes de la Déclaration à laquelle il est fait référence n'envisagent pas que la Palestine dans son ensemble soit convertie en un foyer national juif, mais qu'un tel foyer soit fondé en Palestine".



Source : Wikimedia Commons

La Palestine Mandataire

La Palestine mandataire (1923 – 1948)

- L'agence Juive

- En 1929 : l'Organisation sioniste mondiale crée l'Agence Juive qui joue le rôle de gouvernement officieux de la communauté juive en Palestine mandataire.
- Elle a pour objectifs de
 - restaurer l'État juif,
 - aider les juifs européens qui quittent l'Europe centrale et orientale en proie à un antisémitisme croissant à trouver une terre d'accueil, à l'heure où les États-Unis et l'Europe occidentale ferment leurs portes.
- David Ben Gourion est élu président en 1935.
- Peu à peu, l'Agence Juive se dote d'une police, d'une assemblée, d'une milice armée, la Haganah, et de moyens diplomatiques plus ou moins autorisés ou tolérés par les Britanniques.



Combattants de la Haganah

La Palestine mandataire (1923 – 1948)

- Les émeutes de 1929

- ❑ Malgré des tentatives de dialogue entre Juifs et Arabes au cours des années 1920 pour aller vers un état binational, les émeutes arabes contre les Juifs de 1929 font voler en éclat un début de confiance fragile.
- ❑ Le statut de Jérusalem et tout particulièrement les accès à l'Esplanade des Mosquées et au Kotel font l'objet de suspicions réciproques. Le moindre geste fait craindre à la partie adverse une remise en cause du *Statu Quo* à son détriment.

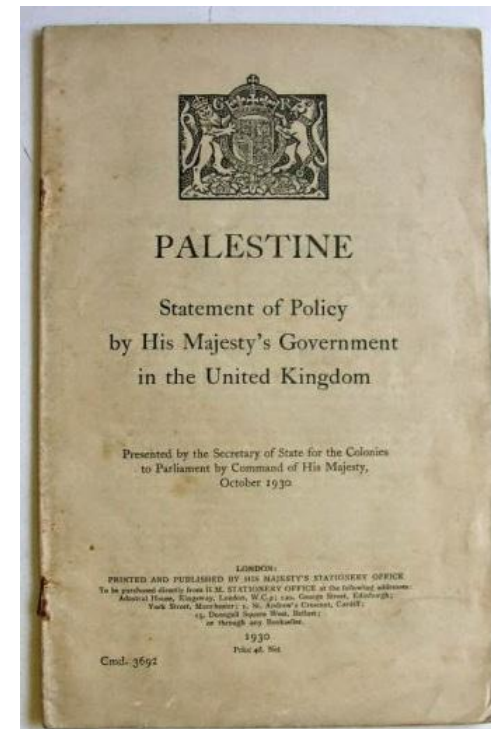
- Exemples de gestes suscitant l'incompréhension :
 - ❑ Les Juifs installent en septembre 1928 un rideau de séparation au Kotel entre les hommes et les femmes lors de la prière de Kippour.
 - ❑ Le Conseil islamique suprême entreprend des travaux dans le secteur du mur entraînant des chutes de briques sur les Juifs priant en contrebas.
- Fausses rumeurs et provocations d'extrémistes conduisent à des émeutes à Jérusalem, dans les faubourgs de Tel-Aviv, à Haïfa, à Hébron.
- Les forces britanniques sont submergées, la police arabe refuse de tirer et la milice juive, la Haganah s'est le plus souvent montrée incapable de protéger les siens.
- On déplore la mort de 133 juifs et 116 arabes dans un contexte d'atrocités et de barbarie.

- ❑ Les Juifs décident de transformer la Haganah en une véritable petite armée.

La Palestine mandataire (1923 – 1948)

- Le deuxième Livre blanc

- En 1930, une délégation palestinienne à Londres demande l'interdiction des ventes de terres aux Juifs.
- Les Anglais refusent cette demande en mai 1930, puis, aux termes d'un deuxième Livre blanc paru en octobre, se prononcent contre la création d'implantations juives nouvelles et l'arrivée d'immigrants.
- En février 1931, les interventions sionistes menaçant notamment d'un retrait de capitaux, obtiennent l'annulation du deuxième Livre blanc.
- Ce revirement provoque l'indignation de la partie arabe et contribue à décrédibiliser les notables et radicaliser la jeunesse.



Le deuxième Livre blanc

La Palestine mandataire (1923 – 1948)

- Le Yichouv et les Arabes pendant les années 1930

- Il y avait un débat entre ceux qui estimaient que la Palestine devait revenir toute entière aux Juifs et ceux qui voulaient un compromis avec les Arabes pour aller vers une partition ou état binational.
- Pour les sionistes, la Palestine était vue, non pas comme une terre vide, mais comme traversée par des populations « sans domicile fixe ... ».
- Ces populations étaient considérées comme non distinctes des Arabes de la région. Les Palestiniens n'étaient pas regardés comme un peuple spécifique.
- Les prises de positions extrémistes du mufti de Jérusalem, ouvertement du côté des nazis, confortaient l'idée que la cause palestinienne était largement entachée d'antisémitisme. Si bien que le Yichouv n'y prêtait pas attention.
- Certains militaient cependant pour un rapprochement judéo-arabe et étaient parfois chaleureusement accueillis dans les villages arabes.
- Parallèlement, des villages juifs subissaient régulièrement des attaques arabes la nuit.

La Palestine mandataire (1923 – 1948)

- Les réactions arabes de 1933 à 1935

- L'intensification de l'immigration juive à partir de 1932 radicalise la position arabe et donne lieu à la formation de milices armées qui patrouillent sur les plages pour tenter de bloquer l'immigration.
- Après une grande grève générale et des émeutes en 1933, un premier épisode insurrectionnel est lancé par Ezzedine al Qassam en novembre 1935. Il échoue après quelques combats avec les Anglais.



Source : Wikimedia Commons

Combattants arabes



Source : Wikimedia Commons

Ezzedine al Qassam

La Palestine mandataire (1923 – 1948)

- 1936 à 1939, les Palestiniens arabes se soulèvent

- En 1936 les tentatives de dialogue se heurtent à la question de la souveraineté :
 - Pour les Arabes, les Juifs doivent se résigner à un statut de minorité protégée dans l'Etat arabe de Palestine.
 - L'exécutif sioniste n'entend pas renoncer à la souveraineté étatique.
- Le soulèvement arabe débute en avril 1936 par des assassinats et se répand rapidement à toute la population arabe. Il prend la forme d'une guérilla rurale et génère une insécurité générale.
- Le monde arabe envoie des bandes armées sans impliquer les troupes régulières.
- Le mufti de Jérusalem « islamise » la cause palestinienne.
- L'Italie et l'Allemagne nazie apportent un soutien au soulèvement arabe.
- Pour maintenir l'ordre, les Anglais envoient 20 000 hommes en renfort et distribuent des armes aux implantations juives isolées mais ils craignent pour leurs relations avec les pays arabes.
- Au total, près de 6000 arabes, 520 juifs et 120 anglais ont été tués.



Soldats britanniques pendant le mandat

Source : Wikimedia Commons

La Palestine mandataire (1923 – 1948)

- Les commissions Peel et Woodhead,
- Le troisième Livre blanc

- La Grande Bretagne met en place en 1936 la commission Peel pour proposer des solutions.
- Le rapport Peel évoque un conflit « insoluble dans le cadre d'un seul État » entre « deux communautés dont les aspirations nationales sont incompatibles à l'intérieur d'un étroit et petit pays ».
- En septembre 1937, le partage proposé par ce rapport est refusé par les Arabes pour qui la Palestine doit rester une terre arabe. Les sionistes s'y opposent aussi.
- Une nouvelle commission présidée par Sir Woodhead présente son rapport en février 1939. Il est encore une fois refusé par les parties.
- Dans un contexte international inquiétant pour les Juifs (Crise des Sudètes, Anschluss, fermeture des frontières aux réfugiés) Londres publie, en mai 1939, un troisième Livre blanc très restrictif pour les Juifs. En dépit des nouveaux rejets juif et arabe, plusieurs dispositions entrent en vigueur parmi lesquelles.
 - Le blocage des ventes de terres,
 - La limitation de l'immigration juive.



Le projet de partage de la Palestine selon la commission Peel

La Palestine mandataire (1923 – 1948)

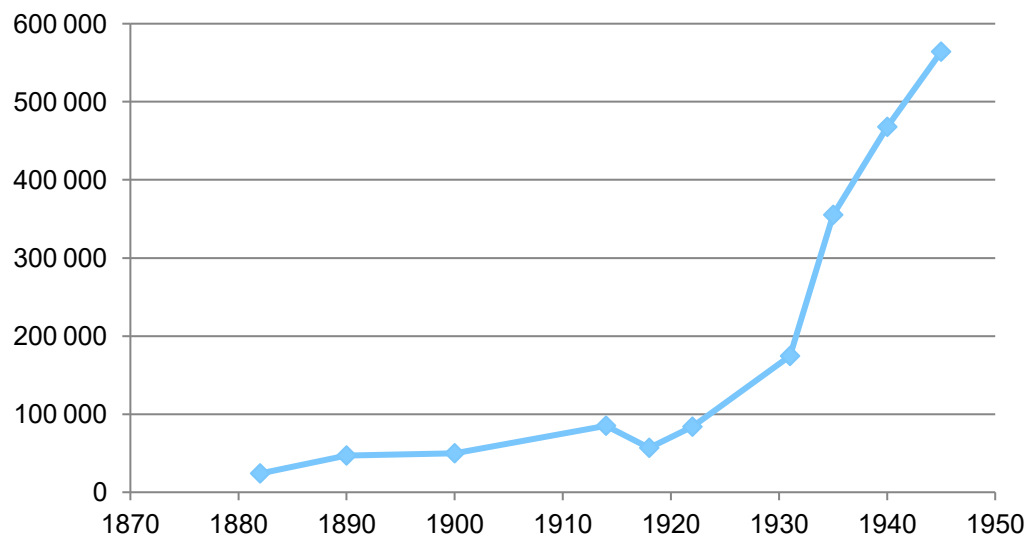
- L'immigration juive

1919 - 1923	35 183		
1924 - 1926	62 133	}	Immigration de Russie, Pologne, Pays Baltes
1927 - 1931	19 480		
1932 - 1936	173 820		
1937 - 1939	50 965	}	Persécutions antisémites en Europe
1940 - 1945	54 109		
1946 – 14/05/1948	56 522		

La Palestine mandataire (1923 – 1948)

- La population juive

**Population juive en Palestine
de 1882 à 1947**



La Palestine mandataire (1923 – 1948)

- Perception des autres pays arabes, fondation de la Ligue Arabe

- Jusqu'au début de la deuxième guerre mondiale le problème palestinien était considéré comme très marginal par les populations arabes des autres pays de la région, notamment les égyptiens, bien plus soucieux d'obtenir le départ des Anglais et leur l'indépendance.
- La perception était que le nombre de Juifs qui arrivaient était très limité, notamment à partir de 1939 avec les contraintes imposées par les Britanniques.
- La fondation de la Ligue Arabe en octobre 1944 réunit 7 États arabes, tous occupés par des forces étrangères. L'action de la Ligue est d'abord dirigée contre l'ingérence de la France et du Royaume-Uni dans la région. La question palestinienne ne devient prépondérante qu'à partir de 1948.



Emblème de la Ligue Arabe

La Deuxième Guerre Mondiale

- La partie arabe penche pour la victoire de l'Axe

- ❑ La Seconde Guerre mondiale est globalement une période de trêve entre les protagonistes. La Palestine mandataire reste à l'abri des combats même si elle fait l'objet de raids aériens italiens en 1940 et 1941.
- ❑ Les arabes palestiniens sont majoritairement pour l'Allemagne, mais pas unanimement comme en témoigne l'engagement antinazi de quelques notables.
 - Un sondage du consulat américain à Jérusalem fait état d'une proportion de 88% d'Arabes palestiniens favorables à la victoire de l'Allemagne.
 - L'opposition aux Anglais semble avoir été une motivation importante.
- ❑ Le Grand Mufti de Jérusalem est reçu par Hitler en 1941 et demeure à Berlin jusqu'en mai 1945.



Amin al-Husseini,
Grand Mufti de Jérusalem

Source : Wikimedia Commons



Le Grand Mufti de Jérusalem, reçu par Hitler

Source : Wikimedia Commons

La Deuxième Guerre Mondiale

- 1942 : Menace sur la Palestine, les Allemands approchent de l'Égypte

- En 1942, l'offensive de Rommel en Lybie constitue pour les Juifs de Palestine la plus grave menace de la guerre.
 - Les Allemands sont à El Alamein le 1^{er} juillet, à 60 km d'Alexandrie.
 - Un commando SS est désigné pour organiser le meurtre de masse des communautés juives derrière les lignes de l'Afrika Korps.
- Rommel doit mettre fin à son avancée en août 1942 par manque de renforts et de carburant.
- En octobre 1942 les forces alliées de Montgomery le repoussent en Tunisie.



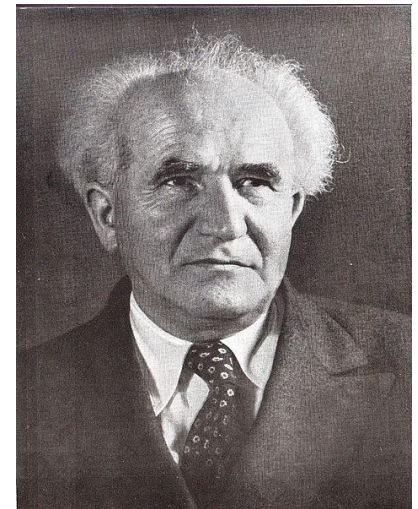
L'avancée Allemande en Afrique du Nord 1942

Source : histoiregeo72.canalblog.com

La Deuxième Guerre Mondiale

- Tensions autour du sort des réfugiés

- S'estimant abandonnés par Londres après la publication du troisième Livre blanc, les sionistes se tournent vers le judaïsme américain.
- Le congrès général des sionistes américains réuni par Ben Gourion à New York en mai 1942 (Conférence de Biltmore) envisage pour la première fois explicitement la création d'un État juif sur tout le territoire de la Palestine Mandataire.
- En août 1945, une conférence sioniste à Londres évalue à 3 millions le nombre de survivants juifs en Europe. La plupart ne veulent pas rentrer chez eux et les grands pays anglo-saxons leur ferment leurs frontières.
- Or plus aucun immigrant juif ne doit rentrer en Palestine à partir de 1945 aux termes du troisième Livre blanc. La connaissance du génocide, le sort fait par les Anglais aux immigrants clandestins capturés et plusieurs naufrages liés à l'immigration illégale exaspèrent l'opinion juive en Palestine.



David Ben Gourion

Source : Wikimedia Commons

L'indépendance

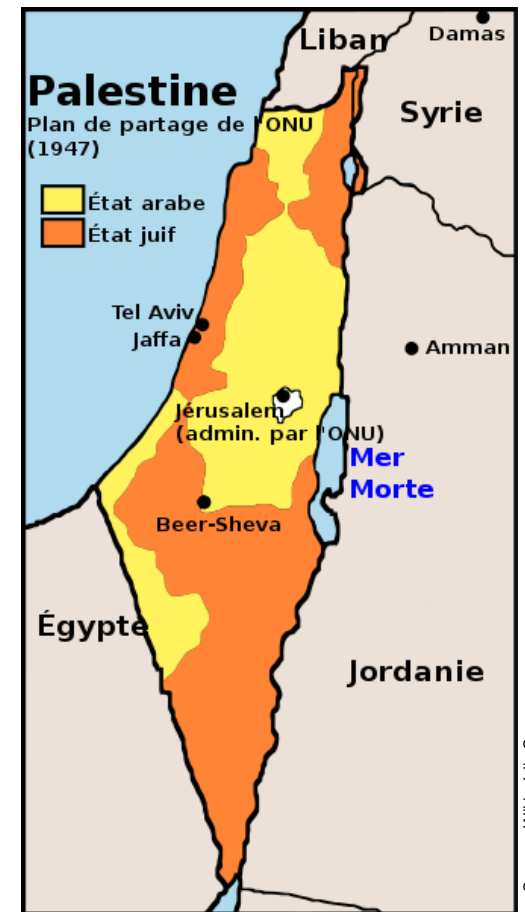
- La fin du mandat britannique

- En octobre 1945 la trêve entre la Haganah et les Britanniques est rompue et l'immigration clandestine s'intensifie.
- Malgré leurs 100 000 hommes en Palestine, les Britanniques sont démunis face à l'ampleur de la violence. Le 22 juillet 1946, un attentat terroriste de l'Irgoun (organisation armée juive clandestine) contre l'hôtel King David, centre de l'administration britannique à Jérusalem, fait 92 morts.
- Devant leur incapacité à concilier les points de vue arabe et juif, face aux coups reçus et aux trop nombreuses pertes, ils décident en février 1947 de mettre un terme à leur mandat et de remettre la « question de la Palestine » à l'ONU. Les événements se calment après cette annonce britannique.

L'indépendance

- Le plan de partage de l'ONU

- L'Assemblée générale de l'Organisation des Nations unies vote le 29 novembre 1947 le plan de partage de la Palestine entre un État juif, un État arabe et une zone sous contrôle international autour de Jérusalem.
- Les autorités sionistes acceptent le plan de partage à l'exception des partisans du Lehi, organisation armée menée par Menahem Begin.
- Les représentants arabes palestiniens et les nations arabes le rejettent, l'estimant injuste et persuadés de rapidement gagner tout conflit militaire contre la communauté juive de Palestine.



Source : Wikimedia Commons

L'indépendance

- Le départ des Anglais, la déclaration d'indépendance

- Entre le vote du plan de partage et la fin officielle du mandat britannique en mai 1948, la Palestine connaît une période de guerre civile entre ses communautés juive et arabe. Les Britanniques se limitent à veiller sur leurs routes d'évacuation.
 - Des volontaires arabes étrangers entrent en ex-Palestine mandataire.
 - Des massacres sont perpétrés dans le village arabe de Deir Yassin le 9 avril par l'Irgoun et au mont Scopus par des attaquants arabes le 13 avril contre un convoi juif de personnels médicaux.
 - Une partie de la population arabe palestinienne fuit les combats ou est expulsée par les groupes combattants sionistes ; une autre reste sur place.
 - fin mars 1948, on dénombre 2 037 morts et 4 275 blessés.
- Le 14 mai 1948 dans la nuit
 - Israël déclare son indépendance.
- Le 15 mai 1948 au matin
 - Le départ du haut commissaire et des soldats britanniques, marque la fin du mandat.
 - La première guerre israélo-arabe commence : plusieurs corps expéditionnaires entrent en Palestine envoyés par les pays arabes voisins : Egypte, Syrie, Irak, Liban, Jordanie avec la Légion arabe.

L'indépendance

- La guerre de 1948-49

- Du 15 mai au 11 juin 1948, les forces arabes sont à l'offensive mais n'obtiennent pas de succès décisif sur les défenses israéliennes. Les deux camps subissent de lourdes pertes, en particulier autour de Jérusalem.
- De juillet 1948 à mars 1949, les Israéliens prennent le contrôle de toute la Galilée et du sud-ouest de la Samarie, de la majeure partie de la zone côtière, de l'ouest de la Judée jusqu'au secteur de Jérusalem, et du Néguev.
- Plus de 700 000 Palestiniens prennent la route de l'exode, fuyant les combats ou expulsés. Le gouvernement provisoire israélien déclare que **le refus quasi unanime de l'existence de l'État d'Israël lui interdit de laisser derrière ses lignes des populations hostiles.**
- Les Israéliens déplorent plus de 6 000 tués, les Arabes environ 17 000.

Modifications territoriales entre 47 et 49
Guerre d'indépendance d'Israël.
Carte par Christophe Cagé



L'indépendance

- Les négociations de 1949

- La partie arabe insiste sur les retraits territoriaux d'Israël et le retour des réfugiés
 - aucun État arabe n'accepte de les accueillir autrement qu'en tant que réfugiés sans droits, excepté la Jordanie.
- La situation étant bloquée, l'ONU privilégie les accords d'armistice sur les lignes de cessez-le-feu :
 - Israël accroît son territoire de 50% par rapport au plan de partage de l'ONU de 1947 ;
 - Janvier 1949 : le cessez le feu avec l'Égypte entérine une présence militaire dans la bande de Gaza ;
 - Avril 1949 : aux termes de l'accord de cessez-le-feu avec la Jordanie, celle-ci contrôle la Cisjordanie et la vieille ville de Jérusalem ;
 - Juillet 1949 : l'accord d'armistice avec la Syrie prévoit des zones démilitarisées autour de la frontière.
- Les discussions sur le retour des réfugiés n'aboutissent pas.
- Simultanément, la situation des Juifs dans plusieurs pays arabes s'aggrave. L'émigration des Juifs hors des pays arabes atteindra 600 000 personnes provenant principalement d'Irak, d'Égypte, de Lybie, du Maroc, de Tunisie, du Yémen.

L'indépendance

- L'Etat d'Israël

- Dans la déclaration d'indépendance, Ben Gourion met en relief le caractère juif de l'État d'Israël tout en y proclamant le respect de la liberté de conscience et de culte. Israël se veut une république démocratique, parlementaire sur le modèle occidental, et laïque dans le sens où il n'y a pas de religion d'État. L'influence religieuse y est cependant très importante.
- De 1948 à 1967 l'économie du pays présente un taux de croissance très élevé, de l'ordre de 10% par an en raison notamment :
 - de l'aide de la diaspora, particulièrement américaine,
 - des réparations allemandes,
 - de l'essor démographique,
 - et bien sûr du dynamisme et de l'enthousiasme accompagnant la création du nouvel Etat.
- Alors qu'au moment de l'indépendance, Israël ne compte que 650 000 habitants, plus de 684 000 immigrants s'y établissent entre 1948 et 1951, dont environ une moitié en provenance d'Europe ou d'Amérique et l'autre en provenance d'Asie ou d'Afrique (très majoritairement des pays arabes).

1956 – La crise du canal de Suez

- ❑ Israël reste en état de guerre avec les pays arabes voisins.
- ❑ À partir de 1950, un nombre croissant de fedayin parviennent à terroriser les villages frontaliers en y tuant de nombreux civils. Israël réplique vigoureusement.
- ❑ En 1955, c'est avec l'Égypte de Nasser que les incidents deviennent plus fréquents.
- ❑ Le 26 juillet 1956, Nasser annonce la nationalisation de la Compagnie internationale du canal de Suez, dont Britanniques et Français sont les principaux actionnaires, entraînant ainsi un rapprochement franco-britannique avec Israël pour conduire une intervention militaire.
 - Entre le 29 octobre et le 5 novembre 1956, l'armée israélienne, sous les ordres de Moshe Dayan, détruit les bases de *fedayin* de la bande de Gaza et rétablit la liberté de navigation dans le détroit de Tiran et s'approche du Canal de Suez. 4000 soldats égyptiens sont capturés.
 - Le 5 novembre, les parachutistes français et britanniques entrent en action, officiellement pour séparer les belligérants., Mais les Américains et les Soviétiques imposent un cessez-le-feu qui prend effet le 7 novembre. Britanniques, Français et Israéliens retirent leurs troupes.
- ❑ La défaite militaire exacerbe l'hostilité des Arabes envers Israël.
Nasser la transforme en victoire politique :
 - Etre vaincu par une coalition de trois armées occidentales n'est pas humiliant pour l'Égypte.
 - La conviction que les Israéliens auraient été battus sans l'intervention des Français et des Anglais encouragera Nasser à provoquer une nouvelle confrontation avec Israël dix ans plus tard.

La création de l'OLP

- ❑ L'Organisation de libération de la Palestine (OLP) est fondée à Jérusalem le 28 mai 1964 par les États de la Ligue arabe.
- ❑ L'OLP se dote d'une armée de libération de la Palestine intégrée aux armées arabes.
- ❑ Elle deviendra une organisation de guérilla après la débâcle des armées arabes de la guerre des Six Jours en 1967.
- ❑ Yasser Arafat la dirigera de 1969 jusqu'à sa mort en 2004.
- ❑ Initialement, La charte de l'OLP appelle à l'anéantissement de l'Etat d'Israël. Nous verrons que les clauses concernées seront annulées au moment des négociations d'Oslo.



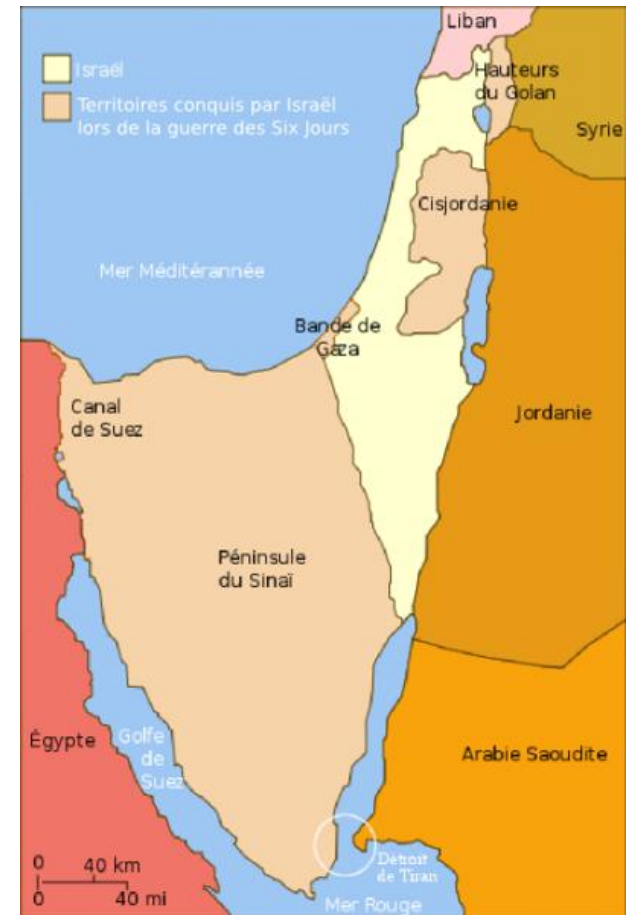
Source : Wikimedia Commons

Yasser Arafat

La guerre des Six Jours

- La victoire éclair

- Le 16 mai 1967, après plusieurs incidents, l'Égypte déclare l'état d'alerte,
 - procède à d'importants mouvements de troupes dans le désert du Sinaï,
 - exige le départ des forces de maintien de l'ordre de l'Organisation des Nations unies (ONU) qui s'y trouvent depuis 1957,
 - impose le blocus du détroit de Tiran qui donne accès à la mer Rouge aux navires israéliens.
- Israël considère que le blocus constitue un acte de guerre. Face à ce blocus, aux propos bellicistes de dirigeants arabes et à la mobilisation des armées arabes, Israël décide de lancer une attaque préventive aérienne et terrestre le 5 juin 1967 contre l'Égypte.
- Israël demande par voie diplomatique à la Jordanie de rester neutre, mais celle-ci attaque Israël dès le premier jour. Après un succès éclair dans le Sinaï, Israël lance une contre-attaque contre la Jordanie puis, le 9 juin, contre la Syrie sur le plateau du Golan.



Source : Wikimedia Commons

La guerre des Six Jours

- La résolution 242 du Conseil de sécurité

- Après six jours de combats, la Cisjordanie, la péninsule du Sinaï, la bande de Gaza et le plateau du Golan passent sous contrôle israélien.
- La libre circulation des navires israéliens par le détroit de Tiran est désormais assurée.
- Jérusalem, qui était divisée entre Israël et la Jordanie depuis 1949, est réunifiée sous contrôle israélien.
- À l'issue de la guerre des Six Jours, le Conseil de sécurité des Nations unies adopte la résolution 242 (1967) qui réclame la fin immédiate de l'occupation militaire.
 - Elle ne précise pas comment devraient être restitués les territoires dont elle demande l'évacuation par Israël, les territoires aujourd'hui dits « palestiniens » étant avant 1967 sous contrôle jordanien ou égyptien.
 - Il n'y a pas de consensus arabe sur le devenir de ces territoires.
 - Cette résolution reste encore inappliquée.

Après la guerre des Six Jours

- La montée en puissance de groupes armés palestiniens

- ❑ Les groupes palestiniens ressentent la défaite comme un abandon de la lutte contre Israël. Ils continuent le combat sous la forme d'actions terroristes avec l'objectif de frapper les opinions publiques occidentales. Cela les conduit à exporter le terrorisme au-delà du Moyen-Orient.
- ❑ Des camps d'entraînements palestiniens sont financés par la Syrie, l'Irak, l'Égypte et la Libye.
- ❑ Les attaques terroristes prennent la forme d'actes de piraterie et de prise d'otages et, à partir de 1968, de détournement d'avions civils.



Source : Wikimedia Commons

Destruction d'avions civils en Jordanie par le FPLP le 12 septembre 1970

Après la guerre des Six Jours

- Les trois « non » de Khartoum

- En septembre 1967, les pays arabes se réunissent au Soudan et proclament les trois « non » de Karthoum
 - Non à la paix avec Israël,
 - Non à la reconnaissance d'Israël,
 - Non aux négociations avec Israël.



Source : Wikimedia Commons

Sommet de Khartoum 1967 – Le roi Fayçal (Arabie),
Nasser (Egypte), Abdullah Sallal (Yemen), Sheikh Al-Sabah (Koweït) et Abd al-Rahman Arif (Irak)

Après la guerre des Six Jours

- Les premières implantations juives en Cisjordanie

- ❑ A l'issue de la guerre des Six Jours, la classe politique israélienne est partagée quant à l'avenir des territoires occupés.
- ❑ Les uns, comme le premier ministre Lévi Eshkol estiment que le pays n'a pas besoin de terres supplémentaires et que ces territoires devront être restitués.
- ❑ Le parti de Menahem Begin pour des raisons stratégiques et les religieux, qui considèrent que ces territoires sont saints, veulent au contraire qu'ils soient conservés.
- ❑ La victoire à l'issue de la guerre des Six Jours accroît l'intransigeance au sein de la population israélienne à l'égard des palestiniens.
- ❑ Dès 1967, les premières implantations apparaissent autour des camps militaires mis en place pour défendre les territoires occupés en l'absence d'accord de paix.

Les palestiniens chassés de Jordanie

- Septembre Noir

- A la fin des années 1960, les palestiniens sont de plus en plus solidement implantés en Jordanie. Ils forment rapidement un État dans l'État et rejettent peu à peu l'autorité du roi Hussein. Les heurts avec les forces jordaniennes se multiplient.
- En juillet 1970, sous la pression des activistes palestiniens, notamment au moyen de prises d'otages, Hussein est contraint de limoger des généraux, de renvoyer son ministre de l'intérieur et de signer un compromis leur cédant le pouvoir dans certaines zones du pays.
- En septembre, les tensions sont de plus en plus fortes.
 - Yasser Arafat appelle ouvertement au renversement de la monarchie.
 - Le roi échappe à une tentative d'attentat.

Les palestiniens chassés de Jordanie

- Septembre Noir

- Un détournement d'avions occidentaux sur la Jordanie le 6 septembre donne à Hussein le prétexte pour lancer une offensive de grande envergure contre les bases de l'OLP.
- L'armée syrienne montre l'intention d'intervenir en faveur des palestiniens. Mais elle en est finalement dissuadée par la menace israélienne suscitée par le États-Unis. Les palestiniens sont abandonnés à leur sort.
- Arafat s'enfuit vers le Caire où il signera un accord mettant fin aux hostilités le 27 septembre. Les opérations se poursuivront néanmoins jusqu'en juillet 1971.
- Le bilan est lourd. Les palestiniens déplorent des milliers de morts (entre 3500 et 10 000 selon les sources) et de nombreux blessés.
- Les combattants palestiniens sont expulsés de Jordanie et trouvent refuge au Liban.
- Une organisation terroriste palestinienne prendra le nom de « Septembre Noir ». C'est elle qui réalisera la prise d'otages des Jeux olympiques de Munich en 1972.

La guerre d'octobre 1973

- ❑ 1970 : Sadate fait des ouvertures de paix en vue de la restitution des territoires occupés ; Israël paraît ne pas les entendre. Cette attitude pousse les Arabes à reprendre les armes.
- ❑ Israël, pourtant informé par ses services de renseignement refuse d'y croire.

- ❑ **Le 6 octobre 1973, jour de Kippour, des avions syriens et égyptiens commencent à bombarder Israël.**
- ❑ **L'infanterie et les blindés égyptiens traversent le canal de Suez et l'armée syrienne avance sur le plateau du Golan. Elles utilisent des armes de nouvelle génération fournies par les soviétiques que les israéliens ne connaissent pas. Les armées arabes paraissent l'emporter.**
- ❑ **Du côté arabe, la surprise de l'entrée en guerre et l'annonce des premières victoires met en liesse la population égyptienne, encore sous le coup de la défaite humiliante de 1967.**
- ❑ **La situation tourne lentement en faveur d'Israël qui approche à 50 km de Damas. Les soviétiques menacent d'intervenir. Les Etats-Unis répondent qu'ils répliqueront. Un cessez-le-feu réclamé par les soviétiques est conclu le 23 octobre avec l'Egypte et le 24 avec la Syrie.**

❑ !!

La guerre d'octobre 1973

- ❑ Tsahal n'a pas perdu la guerre, mais le gouvernement israélien, les services secrets et l'état-major sont très critiqués dans le pays.
- ❑ Pour le monde arabe, l'armée Israélienne, réputée invincible, avait été ébranlée. La semi-défaite sur le terrain s'est transformée en une grande victoire dans les esprits.
- ❑ Les rapports diplomatiques en ont été changés dans les années suivantes : Sadate a pu envisager d'entamer, sur une nouvelle base, un processus de négociation avec Israël.



Source : Wikimedia Commons

Commandement régional du Nord
de l'Armée de défense d'Israël lors de la guerre du Kippour

Les accords de Camp David et le traité de paix israélo-égyptien de 1979

- En septembre 1975, les efforts de Kissinger, secrétaire d'Etat américain, pour un rapprochement entre Israël et l'Egypte aboutissent à un accord excluant « l'emploi de la force ».
- En novembre 1977, Sadate se rend à Jérusalem pour une visite historique et prononce un discours à la Knesset.
- Les accords de Camp-David sont signés en septembre 1978 suivis par le traité de paix de mars 1979 dont les grandes lignes sont
 - La reconnaissance réciproque des deux pays,
 - Le retrait militaire d'Israël et le démantèlement des implantations juives de la péninsule du Sinaï,
 - La libre circulation des navires dans le canal de Suez, le détroit de Tiran et le golfe d'Aqaba.



Source : Wikimedia Commons

Begin, Carter et Sadate à Camp-David en 1978

1982, la guerre au Liban

- Au début des années 1970, les organisations palestiniennes chassées de Jordanie se sont installées au Liban et prennent peu à peu de l'importance. Des accrochages entre Palestiniens et Chrétiens se multiplient jusqu'à déclencher, en avril 1975, une véritable guerre.
- En mai 1976, à la demande des Chrétiens, les Syriens entrent au Liban et interviennent dans le conflit. Victorieux, ils occupent le pays.
- Les combattants palestiniens accroissent les opérations de guérilla et les actes terroristes contre Israël.
- Dans le but de les faire cesser, Israël déclenche en juin 1982 l'opération « Paix en Galilée » et envahit le Sud-Liban.
- Les bases palestiniennes sont détruites. Les combattants vaincus peuvent fuir aux termes d'un accord obtenu par les Américains.
- Arafat est forcé de quitter Beyrouth assiégée par les forces israéliennes. Il est exfiltré par les légionnaires français. Il gagne Tunis où s'installe le siège de l'OLP. Il y restera 12 ans.

1987, la première Intifada

- ❑ A la suite d'un attentat et d'un accident de la circulation en décembre 1987, l'enchaînement entre protestations palestiniennes et répressions israéliennes se transforme rapidement en un soulèvement généralisé.
- ❑ Cette « guerre des pierres » se veut sans recours aux armes à feu côté palestinien.
- ❑ La direction de l'OLP à Tunis est surprise et apparaît contestée.
- ❑ Le mouvement est spontané, dépourvu de direction organisée.
 - Israël n'a pas d'interlocuteur pour négocier.
- ❑ L'Intifada rappelle que le problème palestinien n'est pas résolu.
 - Les gouvernements arabes ont été impuissants à aider les palestiniens.
 - La paix de Camp David n'a pas tout réglé.
- ❑ Elle témoigne de l'exaspération d'une population occupée qui ne peut plus compter que sur elle-même pour se battre.

1987, la première Intifada

- Les soldats israéliens finissent pas riposter avec violence.
- Les télévisions du monde entier relaient les images de la répression.
 - La métaphore « David contre Goliath » s'inverse.
 - L'opinion publique mondiale est choquée.

- L'Intifada a eu pour effet de remettre le problème palestinien à l'ordre du jour aux Nations unies.
- Ce sont les accords d'Oslo signés en 1993 qui ont mis fin à la première Intifada.
- 1 162 Palestiniens et 277 Israéliens ont trouvé la mort.

La création du Hamas

- ❑ Pendant les années 1980, l'OLP commence à être vue par les palestiniens comme trop modérée. Certains dirigeants sont soupçonnés de corruption. Le déclenchement de la première Intifada hors de l'OLP affaiblit encore l'organisation dans l'opinion.
- ❑ Dans cette situation, en 1987, peu après le début de l'Intifada, le Hamas voit le jour sous la direction du cheikh Ahmed Yassin, fondateur et grande figure spirituelle du mouvement.
- ❑ Le Hamas, acronyme de « Mouvement pour la Résistance Islamique », est issue de la branche palestinienne des Frères Musulmans.
 - Le djihad et l'islamisation de la société palestinienne font partie de ses objectifs.
 - Il est classé comme organisation terroriste par une trentaine de pays, principalement occidentaux.



Source : Wikimedia Commons

Les accords d'Oslo

- En 1993, si l'Intifada n'a rien apporté immédiatement de positif aux plans politique et économique, elle suscitera cependant chez certains dirigeants israéliens un désir de négocier.
 - L'URSS, qui soutenait les régimes arabes radicaux s'est effondrée.
 - La montée en puissance des fondamentalistes inquiète les gouvernements arabes.
 - L'OLP, affaiblie, est contrainte de réviser des éléments de sa politique.
- Ce contexte, côté arabe, se révèle favorable à des négociations. Des pourparlers directs entre l'OLP et Israël, tenus secrètement à Oslo, débouchent sur un accord en septembre 1993 :

- Israël et l'OLP se reconnaissent mutuellement ;
- Une autorité palestinienne autonome sera établie en commençant par Gaza et Jéricho ;
- Un comité israélo-palestinien fixera les conditions du redéploiement de l'armée israélienne dans ces deux régions ;
- L'Autorité palestinienne assurera l'administration de la santé, de l'éducation, des prestations sociales, du tourisme et de la fiscalité ;
- Elle s'engage à combattre le terrorisme ;

Les accords d'Oslo

- les réactions

- Le gouvernement israélien peine à convaincre sa population.
 - Benjamin Netanyahu, chef de l'opposition : « Le gouvernement est en train de permettre à l'OLP de mener ses projets de destruction de l'Etat d'Israël ».
- Les chefs palestiniens s'opposent violemment : Georges Habache (FPLP), Ahmed Jebril (FPLP-CG), Nayef Hawatmeh (FDJP).
 - Les fondamentalistes, le Hamas et le Jihad, s'insurgent contre le processus de paix.
 - Les attaques palestiniennes, notamment les attentats suicide reprennent .
- Les « Etats du refus », la Syrie, l'Irak, la Lybie, le Soudan, l'Iran parlent de « capitulation déshonorante ».
- Mais l'Egypte, le Maroc et la Tunisie soutiennent l'accord d'Oslo. La Jordanie signe un accord de paix avec Israël.
- Yasser Arafat, Shimon Peres et Ytzhak Rabin reçoivent le prix Nobel de la Paix 1994.



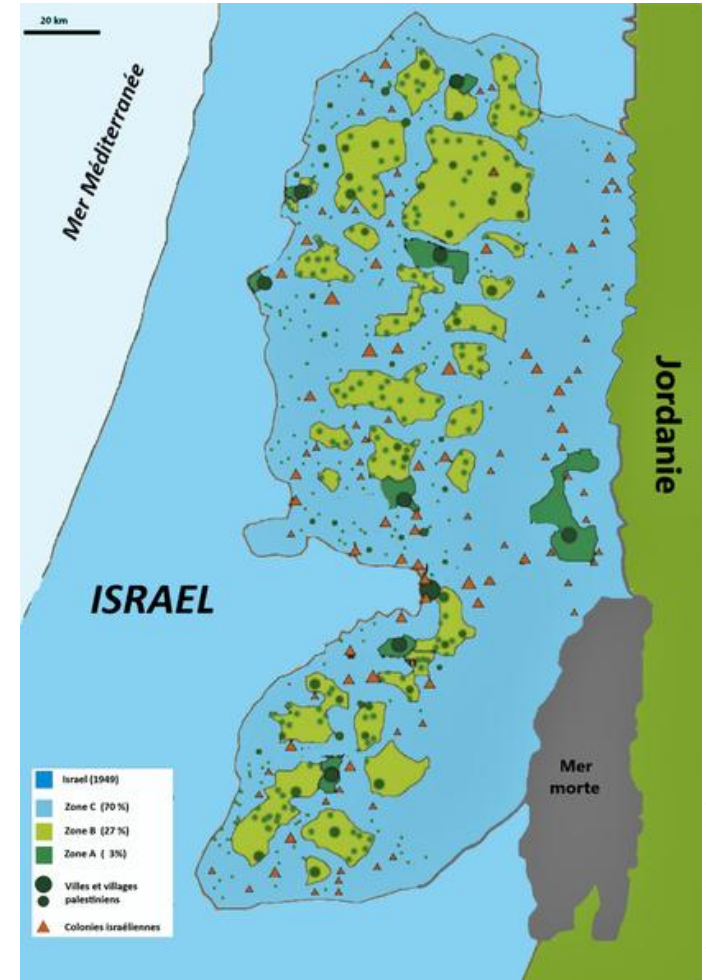
Source : Wikimedia Commons

Les accords d'Oslo

- Oslo II

Signés en septembre 1995 dans un climat de grande tension, les accords d'Oslo II conduisent à des mises en œuvre sur le terrain.

- La Cisjordanie est divisée en trois zones. La zone A est sous le contrôle de l'Autorité palestinienne, la zone B sous le contrôle mixte et la zone C sous contrôle d'Israël.
- Le Conseil palestinien est élu en janvier 1996.
- Il abroge les articles de l'OLP mentionnant la destruction d'Israël.



Source : Wikimedia Commons

L'assassinat d'Ytzhak Rabin

- ❑ Le premier ministre Yitzhak Rabin est assassiné le 4 novembre 1995 par un Israélien opposé au processus de paix.
- ❑ Cet assassinat provoque un choc profond dans la société israélienne mais il ne remet pas en cause l'application des accords d'Oslo II.
- ❑ Shimon Peres devient Premier ministre d'Israël. C'est à lui qu'il revient de poursuivre la mise en œuvre des accords d'Oslo.

La seconde Intifada

- ❑ En septembre 2000, Ehud Barak est Premier ministre, les négociations de paix israélo-arabes piétinent.
- ❑ Ariel Sharon, chef du Likoud, se rend sur l'esplanade des Mosquées. Sa présence provoque une émeute. La répression et les incidents qui suivront dégénèrent en un soulèvement généralisé et violent.
- ❑ L'Autorité palestinienne prend le mouvement en main.
 - Elle incite les palestiniens à attaquer les militaires israéliens
 - Des policiers palestiniens prennent part au mouvement et tirent sur des soldats israéliens
- ❑ Des Arabes israéliens participent aux émeutes, ce qui ne s'était jamais vu
- ❑ La crise donne lieu à un fort regain d'antisémitisme et d'antisémitisme dans le monde arabe.
- ❑ Il faudra attendre la rencontre de Charm el-Cheikh en février 2005 pour mettre fin à la seconde intifada.
 - Mahmoud Abbas et Ariel Sharon conviennent de faire cesser les actes de violence
 - Israël s'engage à libérer plusieurs centaines de prisonniers palestiniens et se retire de Gaza sous la condition du désarmement des groupes radicaux palestiniens

2006 - La « Guerre des 33 jours » au Liban après les attaques du Hezbollah

- En juillet 2006, dans un contexte parsemé d'incidents, notamment avec le Hamas à Gaza, le Hezbollah mène depuis le Liban un coup de force en territoire israélien au cours duquel il tue 8 soldats israéliens et en enlève 2
- Le Hezbollah faisant partie du gouvernement libanais, Israël considère que l'Etat libanais est responsable de l'attaque.
 - Le conflit est déclenché le 12 juillet. Israël a 3 objectifs :
 - Récupérer les soldats enlevés,
 - Faire cesser l'envoi de roquettes sur Israël,
 - Contraindre le Liban à désarmer le Hezbollah et obtenir le déploiement de l'armée libanaise au Liban sud.
 - Des centaines d'infrastructures sont détruites : ponts, routes, ports, aéroports, usines...ainsi que de nombreux immeubles civils.
- Le 11 août, le Conseil de sécurité de l'ONU vote la résolution 1701 qui demande notamment que le gouvernement libanais exerce son autorité sur l'ensemble de son territoire et qu'Israël retire son armée du Liban sud.
- La « Guerre des 33 jours » prend fin le 14 août sur la base de la résolution 1701, après 162 morts côté Israélien, 1500 morts civils libanais ainsi que plusieurs centaines de miliciens du Hezbollah.



Fumée au-dessus de Tyr
après un bombardement israélien

Source : Wikimedia Commons

Guerre à Gaza 2008-2009

- Opération « Plomb durci »

- Les tirs de roquettes du Hamas vers Israël depuis la bande de Gaza commencent en octobre 2001. Ils génèrent une grande insécurité parmi les populations israéliennes et provoquent plus d'une vingtaine de morts entre 2001 et 2008.
- Le Hamas justifie les tirs de roquettes sur les populations israéliennes en affirmant qu'ils sont une forme de légitime défense face aux assassinats, agressions et arrestations .
- Israël déclenche une offensive le 27 décembre 2008 avec l'objectif de mettre fin aux tirs. Tsahal cible les militants du Hamas et à leurs infrastructures.
 - Sont tout particulièrement visés les centaines de tunnels creusés sous la frontière entre la bande de Gaza et l'Egypte qui servent aux approvisionnements d'armes.
 - La guerre commence par des attaques aériennes suivies par une offensive terrestre.
- Un cessez-le-feu est proclamé le 18 janvier 2009. A cette date, on dénombre 1330 morts côté palestiniens et 13 du côté israélien.



Source : Wikimedia Commons

Guerre à Gaza – Mosquée détruite

- Malgré la victoire israélienne sur le terrain, le Hamas déclare lui aussi avoir gagné la guerre, annonçant qu'il va se réarmer et fabriquer des « armes saintes ».
 - Cette opération militaire a suscité des répropositions en raison du caractère jugé disproportionné de la riposte israélienne, du nombre de victimes civiles parmi les Palestiniens, et des controverses sur l'armement israélien.
 - L'offensive militaire israélienne provoque une vague antisémite en Europe.

La question des colonies ou des implantations

- En 1982 après les accords de Camp David, les implantations juives du Sinaï sont évacuées, puis, en 2005, celles de la bande de Gaza.
- Benjamin Netanyahu relance l'établissement des implantations après son élection en 2009.
- La mise en place de colonies par Israël fait l'objet de condamnations par le Conseil de sécurité de l'ONU. Leur illégalité au regard du droit international est contestée par Israël et, depuis 2019, par les États-Unis.

En 2024, la population juive des colonies de Cisjordanie dépasse 700 000 personnes.

Prière de Benoît XVI pour la paix en Terre Sainte au mur des lamentations

*Dieu de tous les temps,
Lors de ma visite à Jérusalem, la « Ville de la Paix »,
Demeure spirituelle commune des juifs, des chrétiens et des musulmans,
Je te présente les joies, les espoirs et les aspirations,
Les épreuves, les souffrances et les peines de tous les peuples partout dans le monde.
Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob,
Ecoute le cri des affligés, des angoissés, des déshérités;
Envoie Ta paix sur la Terre Sainte, sur le Moyen Orient,
Sur toute la famille humaine:
Secoue les cœurs de tous ceux qui invoquent Ton nom,
Afin qu'ils marchent humblement sur le chemin de la justice et de la compassion.
« Dieu est bon avec ceux qui l'attendent,
Avec les âmes qui le cherchent » (Livre des Lamentations 3-25).*



Source : eglise.catholique.fr

Benoît XVI au Mur des Lamentations